



Texte et photos : Nicolas Bérout

**LIEU DE PÊCHE**



**LES ÉTANGS DE LA PETITE PLAINE À L'ISLE-ADAM (95)**

**Comment s'y rendre :** de Paris, prendre l'A15 en direction de Pontoise, puis l'A115 en direction de Beauvais. Rejoindre la N184 en direction de l'A16 vers Calais. Continuer ensuite sur la N104 en direction de l'aéroport Charles De Gaulle et prendre la sortie D1 en direction de Mériel, puis la D992 vers l'Isle-Adam. Continuer la D992 jusqu'au grand rond-point et prendre l'avenue des carrières de Cassan. L'étang se trouve ensuite sur la gauche, avenue Paul Thoureau.

**Pêche réglementée.**  
Renseignements à la maison de l'Isle-Adam Parc Manchez au 01 34 69 21 38.



**Avant toute chose, faites un tour du plan d'eau avant de choisir votre poste**

# UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE

Grâce aux progrès en termes de matériels et de techniques de pêche, prendre une carpe de plus de 10 kg avec une canne au coup serait presque devenu banal... du moins en France où c'est devenu une véritable spécialité !

**S**i Belges et Français peuvent s'enorgueillir d'avoir été les inventeurs de la pêche à la roubaisienne et d'avoir été les premiers à développer des amorces

sophistiquées ou à découvrir l'incroyable efficacité du fouillis et des vers de vase, il faut bien avouer que depuis maintenant plus de 20 ans, ils ne sont plus à la pointe de l'innovation.



En dix ans, les progrès en matière de cannes à carpe ont été spectaculaires !



La combinaison élastique creux et kit Strippa a véritablement révolutionné la pêche de la carpe au coup.

Coupelles, pellets ou vers coupés, flotteurs plats, farines de poisson et colles à asticots, élastique creux et kit Strippa... les principales nouveautés nous viennent désormais d'Angleterre, voire d'Italie ou de Hongrie. C'est encore plus vrai pour toutes les pêches au feeder ou de la carpe au coup où nous nous contentons le plus souvent de copier ce qui se fait ailleurs. Il est pourtant une technique qui reste une véritable spécificité française : la pêche des spécimens avec une canne au coup. →



**LE PÊCHEUR**

**Jonathan San Marti**

**Âge :** 28 ans

**Club :** Rozay-en-Brie 77

**Profession :** détaillant en articles de pêche. SOS Appâts : rue Jean-Baptiste Néron - Z.A. D'Outreville 60540 Bornel. Tél. 09 81 18 49 89

**Palmarès :** champion de France individuel 2012 ; champion de France des CD 2010 et 2011 ; champion du monde Espoir 2004 et 2005 ; champion de France cadet 2001.





Texte et photos : Nicolas Bérout

➤ Tout à commencé sous l'impulsion de Gérard Trinquier et Miss Livia, il y a maintenant presque 15 ans. Ils ont été les premiers à se mesurer à des carpes de plus de 10 kg et, depuis, matériels et techniques n'ont cessé d'évoluer. Il est désormais possible de prendre des poissons dépassant les 20 kg, certains poussant même le défi en s'attaquant à d'énormes esturgeons ou même aux silures. Si les Français sont quasiment les seuls en Europe à avoir développé ces techniques, c'est tout simplement parce que nos eaux sont particulièrement riches en gros poissons. Les carpes anglaises et néerlandaises en profitent d'ailleurs (pas toujours avec le meilleur esprit...) depuis longtemps. Quelle que soit votre région d'origine, il y a forcément un lac, un étang, un canal ou un cours d'eau qui abrite une population suffisante de gros poissons pour tenter l'aventure. Il est d'ailleurs assez amusant de constater que (contrairement à ce que j'imaginai au départ) de nombreux carpes en batterie se mettent aujourd'hui à la pêche au coup, et non l'inverse. Il faut dire que, surtout dans les étangs de faible ou moyenne superficie, la pêche à la grande canne se révèle bien plus efficace que celle en plombée à la bouillette. Pourquoi ? Tout simplement parce c'est une approche plus fine, plus précise et qui permet surtout de présenter un appât à n'importe quelle hauteur d'eau, depuis la surface jusqu'au fond. Et comme le souligne fort justement David dans son dossier du mois, les carpes sont loin de se tenir systématiquement sur le fond ! Pour réussir à prendre de tels poissons, trois points se révèlent particulièrement importants : le choix du poste, un matériel solide et un mode d'amorçage adapté.

**CHOIX DU POSTE.**

Par définition, les poissons spécimens sont moins nombreux que la friture. Il est donc très important de localiser leur zone d'activité habituelle avant de chercher à les attraper.

Ce n'est pas forcément évident pour un pêcheur au coup plus habitué à rechercher avant tout une zone confortable où s'installer et qui compte ensuite sur son amorçage pour faire venir les poissons à lui. En étang, les grosses carpes suivent en général toujours le même circuit et ne s'en éloignent que très rarement. Même avec les meilleurs appâts du monde, vous aurez donc très peu de chances de les faire venir sur une zone trop éloignée de leur chemin habituel. Heureusement, elles passent finalement rarement inaperçues. Si on prend le temps d'observer,



La ligne est montée au bord de l'eau.

on peut les voir nager en surface, sauter bruyamment ou encore fouiller le fond. Certes, les poissons qu'on voit sont souvent imprenables, mais c'est au moins la preuve qu'ils passent par là et c'est donc une zone de pêche favorable. Si vous ne connaissez pas l'étang, ne vous précipitez pas. Prenez le temps d'en faire le tour, à l'affût du moindre signe d'activité avant de vous installer. Aujourd'hui, c'est assez simple : malgré la pluie fine qui ne cesse de tomber, à peine avons nous sorti le matériel de la voiture que nous voyons quatre ou cinq grosses carpes marsouiner en surface au large du poste choisi par Jonathan.

**MATÉRIEL.**

S'il est aujourd'hui possible de s'attaquer avec succès à des poissons aussi gros, c'est bien grâce aux progrès réalisés par les industriels. Il faut se souvenir des toutes premières cannes à carpe : elles mesu-



On peut aujourd'hui utiliser de très forts nylons sans risque.

**MATÉRIEL infopeche**  
Le matériel de Jonathan

**Canne :** Garbolino Saphir de 13 m

**Nylon :** Camor FX Leader + de 28,9/°°

**Flotteur :** Garbolino DCX 6

**Hameçon :** Drennan Specimen à oeillet n° 8

**Elastique :** Garbolino Bazoocarp creux 3 mm

raient rarement plus de 11 m, pesaient des tonnes et étaient molles comme des queues de vaches ! Au contraire, aujourd'hui on peut sans problème manier une 13 m toute une journée sans avoir des bras de déménageur, tout en ayant une rigidité et une solidité encore accrue. Jonathan utilise par exemple une Garbolino G-Max Saphir de 13 m qui pèse à peine plus de 1 kg (et seulement 750 g en 11,5 m), soit le poids d'une 9,5 m



La ligne est montée avec des plombs normalement utilisés par les pêcheurs de truite.

« spéciale carpe » d'il y a 15 ans ! Il faut aussi avouer que la façon de travailler les poissons a considérablement changée. Par le passé, on utilisait uniquement des élastiques pleins de fort diamètre, parfois torsadés pour en augmenter encore la puissance, montés sur 4 voire 5 brins. La lutte avec le poisson se faisait avec toute la longueur de la canne, il fallait donc qu'elle soit souple et très solide sur toute la longueur d'où son poids élevé. ➤



Texte : Nicolas Bérout - Photos : Vincent Bégon

➤ L'apparition des élastiques creux de fort diamètre et des kits Strippa a considérablement changé les choses. Ils permettent d'utiliser un kit très solide mais relativement court (environ 3 m) associé à une canne plus légère et donc plus maniable et rigide. En effet, l'élastique creux a un pouvoir d'allongement nettement plus élevé et progressif qu'un plein. Il permet donc de laisser partir la carpe plus au large sans soumettre la canne à des efforts trop importants. On se souvient que l'un des plus gros problèmes par le passé était la mise à l'épuisette d'un très gros poisson. On ne compte plus les scions et porte-scions qui n'y ont pas résisté ! Avec l'élastique creux et le kit Strippa, les choses sont nettement plus simples : il est possible de raccourcir la longueur d'élastique à la main pour faciliter la mise à l'épuisette. Et si le poisson fait un démarrage en force au dernier moment, la souplesse de l'élastique creux évite que ce soit le scion qui en subisse les conséquences. On trouve aujourd'hui également des flotteurs parfaitement adaptés à ce type de pêche. Légers, ils sont à fil intérieur, disposent d'antennes de fort diamètre qui permettent de les utiliser avec des esches très variées et de quilles en fibre de verre ou carbone qui ne risquent pas de casser ou de se tordre, lors du combat mais aussi et surtout dans les mailles du filet de l'épuisette. Comme l'avait d'ailleurs souligné Gérard Trinquier dans notre dernier numéro, l'un des problèmes pour équilibrer ces flotteurs ayant peu de portance, c'est de trouver des plombs relativement petits mais avec une fente suffisamment large pour être pincée sur un nylon de fort diamètre. De très fort diamètre même, puisque Jonathan utilise aujourd'hui une ligne en 28,9<sup>00</sup> direct ! Tout comme Gérard, il n'apprécie pas les plombs cylindriques qui ont trop tendance à glisser sur le fil lors d'un combat. Il utilise donc des plombs mous très fendus (Garbolino G-Shot) normalement plutôt utilisés par les



**L'amorce peut se révéler utilisée dans certains cas, lorsqu'il y a des amours blancs par exemple.**



**Un additif surpuissant à la fraise renforce l'attractivité du mélange.**

pêcheurs de truite. Certes ils ne sont pas aussi parfaitement sphériques que les cendrées pour les lignes fines utilisées en compétition, mais ça n'a franchement pas grande importance pour une carpe de 15 kg !

**APPÂTS.**

Choisir le bon mode d'amorçage et la bonne esche à l'hameçon sont la clé de la réussite. L'amorçage doit dans tous les cas s'effectuer à la coupelle car, contrairement

aux stratégies carpistes, le but n'est pas de former un large tapis d'appâts destinés à maintenir les poissons sur un coup pendant plusieurs jours, mais d'attirer l'attention d'une carpe passant dans les parages pour la conduire irrémédiablement vers l'hameçon. Le but est de prendre un poisson, puis d'amorcer de nouveau seulement après chaque prise. La zone d'amorçage est si

réduite que si vous enregistrez la présence d'un poisson sur le coup (des fouilles ou, plus fréquemment, une fausse touche provoquée par un poisson passant accidentellement dans le fil), vous pouvez être quasiment certain de le piquer dans les dix minutes qui suivent. Entre temps, inutile de s'activer, c'est une pêche de patience. En attendant la manifestation de cette présence, Jonathan préfère d'ailleurs lais-



**Le maïs est écrasé entre les doigts avant d'être ajouté à l'amorce.**



**Pour l'hameçon, Jonathan utilise simplement des pellets durs de 8 mm qu'il met à tremper.**



**Jonathan ajoute des pellets concassés à l'amorce.**



ser la canne sur les supports. La carpe est un poisson qui s'intéresse à quasiment tous types d'appâts, qu'ils soient animal ou végétal. Dans la plupart des cas, il n'est pas conseillé d'utiliser de l'amorce qui a tendance à faire venir sur le coup des petits poissons. Mais le plan d'eau où Jonathan pêche aujourd'hui est aussi réputé pour ses gros amours blancs et il a remarqué qu'ils étaient particulièrement friands de farines. Il va donc utiliser de l'amorce S « gros poisson » de forte granulométrie à laquelle il ajoute un additif concentré à la fraise ainsi que des pellets et du maïs. Avant d'être incorporés au mélange, les pellets sont concassés à l'aide d'un broyeur à main de chez Proress et les grains de maïs écrasés à la main. Ainsi, lorsque la carpe arrivera sur le coup, toute son attention se portera plutôt sur l'esche garnissant l'hameçon. Jonathan va déposer trois boulettes de ce mélange, plus une coupelle de bouchons de baby corn. Pour attirer les poissons qui pourraient passer un peu plus au large, il agraine également à la fronde un peu de chènevis cuit.



**Les bouchons de baby corn sont excellents aussi bien pour l'amorçage qu'à l'hameçon.**

Le sondage est très méticuleux et réglé pour faire reposer l'esche tout juste sur le fond. Pour commencer, Jonathan pique deux gros grains de maïs bloqués par un asticot sur l'hameçon n° 8 à oeillet. Bien que la pluie fine continue à tomber, les carpes continuent à sauter régulièrement, mais de l'autre côté du plan d'eau, au ras de maisons avec un balcon sur



**Une barre d'amorçage permet à la fois de pêcher avec précision et d'attendre que les poissons se manifestent sans se fatiguer.**

l'absence de touche, il ne faut surtout pas hésiter à changer d'esche car le poisson ne



**Jonathan agraine aussi un peu de chènevis pour attirer les carpes qui passeraient au large.**

Jonathan prend alors la canne à la main et effectue des aguchages verticaux sur une amplitude d'un mètre. En effet, même lorsqu'une carpe fouille le fond, elle est souvent plus attirée par une esche qui tombe devant son nez. En l'absence de touche, il ne faut surtout pas hésiter à changer d'esche car le poisson ne

**L'amorçage de départ se fait évidemment à la coupelle.**



**Pour pêcher à la boule de pâte, Jonathan utilise une sorte de petit ressort monté sur un cheveu en silicone.**



Texte et photos : Nicolas Bérout



**Le kit Strippa est d'une grande utilité au moment de la mise à l'épuisette.**

En fait, le combat ressemble plus à un accompagnement, Jonathan se contentant de suivre le poisson dans ses mouvements. Après trois ou quatre rushes impressionnants, c'est comme si la carpe avait compris et elle se laisse presque guider jusqu'à quelques mètres du bord. Il faut alors un certain temps avant de la décoller du fond, en utilisant au mieux les avantages du kit Strippa, mais le poisson ne semble plus en mesure de repartir en force. Il se retourne deux ou trois fois en surface, mais finit dans l'épuisette, moins de douze minutes après avoir été ferré. C'est pourtant une superbe carpe cuir qui accuse tout de même 12,5 kg sur la balance. Décidément, avec le matériel moderne et un peu de maîtrise, il n'y a guère plus de poisson d'eau douce qui ne puisse pas être pris au coup ! ■



**Pendant le combat, Jonathan se contente de suivre la carpe dans ses déplacements.**

va pas rester des heures sur le coup. Après avoir essayé le maïs et le bouchon de baby corn sans succès, Jonathan fixe un gros morceau de mie de pain sur une bague Stonfo. Pour les raisons déjà évoquées, non seulement les poissons y sont sans doute habitués, mais la mie de pain présente l'avantage d'être très visible et de descendre lentement à travers la couche d'eau. Une carpe ne peut pas la manquer ! Et c'est exactement ce qui se passe : au troisième pompage vertical, un poisson se saisit de l'esche quelques secondes seulement après qu'elle ait touché le fond. Le flotteur plonge brutalement et l'élastique commence à se tendre avant même que Jonathan ait véritablement eu le temps de ferrer. Rapidement le poisson se trouve à plus de 25 m du bord, mais il en faut

plus à Jonathan pour paniquer. Il se contente de garder la canne dans l'axe de départ du poisson, afin de ne pas trop la mettre sous pression et laisser faire à l'élastique tout le travail.



**Plus de 12 kg en moins de 12 minutes...**



**Il y a 15 ans, il aurait été impensable de prendre un tel poisson avec une canne à emmanchements !**